qui se passe d'intéressant, nous aurions facilement de quoi ell remplir la Revue chaque mois.

Sans compter que ces faits non seulement intéresseraient mais encore édificraient et produiraient le meilleur effet dans nombre d'ames.

Dans quelques Fraternités, les registres sont très bien tenus et notent pour ainsi dire jour par jour ce qui se passe ; il serait à souhaiter que cet usage s'établit partout. Dans ce cas, il suffirait de transcrire ici et là les pages les plus saillantes et de nous les envoyer.

Le desir plusieurs fois exprimé par S. S. Léon XIII est que les Tertiaires se groupent pour travailler ensemble; mais pour cela il faut se connaître avant tout. Or, que de Fraternités dont on ignore l'existence? D'après la Règle, la visite devrait se faire tous les ans et les pouvoirs de Directeur exigent un rendement de comptes tous les ans.

On commence activement à se grouper en Italie et en France; la volonté des Supérieurs majeurs de l'Ordre, pour répondre aux invitations pressantes du Souverain Pontife, est que nous tentions quelque chose de sembable au Canada.

A l'œuvre donc! Et tous les mois, nous aurons quelque relation nouvelle.



LE TIERS-ORDRE ET L'ACTION SOCIALE. — Nous attirons l'attention si éciale de nos lecteurs et en particulier de nos vénérés Directeurs sur le discours que nous publions dans le présent numero. Il a fait grande sensation en France et la presse française s'en est occupée sérieusement.

La conséquence de ce discours magistral a été que Mgr Sonnois, Archevêque de Cambrai, a demandé immédiatement à l'orateur, notre Provincial, de se charger avec ses Religieux de toutes les œuvres catholiques ouvrières de Lille.

